

CABLE ADDRESS "MONTBEL" NEW YORK

TELEPHONE MURRAY HILL 5-400

1888



5 Mars 1921

HOTEL BELMONT

FORTY-SECOND STREET AND PARK AVENUE
NEW YORK



Ma bien chère Marquise

JOHN MCE. BOWMAN, PRESIDENT
JAMES WOODS, VICE PRESIDENT

Enfin j'ai trouvé en revenant
ce trois lettres de vous, qui m'attendaient
et que j'ai lues avec avidité! Merci de tout
ce que vous m'avez appris et me communi-
qué. Je me réjouis de vous savoir à peu
près remise de votre accablante et fâcheuse
secours par les hauts et les bas d'une situa-
tion politique plus mouvante que l'océan.
J'en suis sûr, j'en ai éprouvé les effets. Mais en même
temps que ces bonnes nouvelles, j'en ai ap-
pris une bien triste, qui doit vous avoir pro-
fondément peinée: la mort de Joseph Reinach
que les journaux annoncent. J'en ai été fort
affecté: il est déplorable de voir ainsi brève-
ment s'éteindre une admirable intelligence
qui réunissait les dons les plus rares, je me
suis souvent demandé comment notre ami
pouvait résister à la vie qu'il menait,
combinaison d'une prodigieuse activité intellec-
tuelle avec une succession de repas dignes

de Linnéus. Il a péri victime d'une longue
intoxication. Seuls les ascètes comme ^{Voltaire}
se conservent indéfiniment. Mais ce ré-
gime déplorable nous a valu chaque
jour durant des années un chapitre ^{des}
Commentaires de Polybe, une infection
tonique donnée chaque matin à l'opinion
publique des pays alliés. Il est significatif
que Remack soit mort au moment où il
achevait d'écrire l'histoire de la France que
sa plume avait si vaillamment aidé à défen-
dre.

J'ai eu beaucoup de peine à trouver place
sur un bateau. La France dont la cuisine
est réputée, avait été prise d'assaut par
les Américains. J'ai dû me résigner à
attendre jusqu'au 24 pour me repartir
l'Equitania. J'y ai trouvé une médecine
cynchette, mais il a fallu m'en contenter.
Je serai donc le 1^{er} juin à Paris. D'ici
à mon départ, je retournerai à New-Haven
pour y travailler à corriger des épreuves
avec une bonne bibliothèque à ma dispo-
sition. Les imprimeurs que j'ai passés en
France prouvent des ans de sespères qui
m'arrivent au delà de l'océan.

Ne m'écrivez plus après le 12 de ce mois.
Je ne recevrais plus vos lettres.
Voulez l'Allemagne mise au pied du mur.



JOHN MCE. BOWMAN, PRESIDENT
JAMES WOODS, VICE PRESIDENT



1889

HOTEL BELMONT

FORTY-SECOND STREET AND PARK AVENUE
NEW YORK

et obligée de répondre par
un oui ou par un non. Je suis
convaincue qu'elle répondra
oui. Elle a compté successivement, pour échapper à l'exécution du traité, sur ses dissensions entre la France et l'Angleterre, sur un appui de l'Italie, sur une intervention des Etats Unis. Une fois de plus tous ses calculs se sont trouvés faux et toute sa propagande, largement subventionnée, est restée impuissante. Elle a senti de nouveau peser sur elle tout le poids de la condamnation morale prononcée contre elle par l'univers. Je constate qu'ici on est généralement convaincue qu'après avoir usé de tous les subterfuges, le dilemme récalcitrant finira par s'exécuter. Le change français monte chaque jour. Il y a plus d'un trop d'optimisme dans cette confiance, et il faudrait entourer le oui d'un compte de solides garanties financières. Peu à peu les Allemands se persuaderont

que nous ne sommes plus en 1813 et que
la politique prussienne de camouflage
et de rancune, aboutira au jourd'hui à
un désastre. Le jour où au delà du Rhin cette
conviction sera ancrée dans les esprits l'Eu-
rope respirera plus librement.

Que revoir, ma bonne Marguie
avant mon départ. Je prie encore, rece-
voir quelques lignes de vous: elles me diront
comment vous avez su porter la douleur
qu'a dû vous causer la perte de votre plus
cher ami.

Tendres Souvenirs
de Silvio